

Améliorer la gestion intégrée des ressources et demandes en eau

Dans les pays du pourtour méditerranéen, les ressources en eau sont limitées et inégalement réparties dans l'espace et dans le temps. Les pays de la rive Sud ne sont dotés que de 13 % du total.

Près de 30 millions de Méditerranéens n'ont pas accès à l'eau potable, notamment dans les pays au Sud et à l'Est. En 2025, la population « pauvre » en eau - c'est-à-dire dotée de moins de 1000 mètres cubes par habitant et par an -, pourrait atteindre 240 millions d'habitants.

La demande en eau des pays méditerranéens devrait augmenter d'environ 50 km³ d'ici 2025 pour atteindre près de 330 km³/an, soit un niveau difficilement compatible avec les ressources renouvelables. Les pertes liées au transport, aux fuites et à une mauvaise utilisation de la ressource pourraient dépasser 120 km³/an.

Les travaux du Plan Bleu mettent en avant la nécessité impérieuse de changer les politiques de gestion de l'eau, de mieux gérer les différents usages et d'utiliser les ressources de façon plus économe et optimale, pour répondre aux besoins de développement et des populations d'aujourd'hui et de demain.

Le suivi des indicateurs de la SMDD met en lumière les grandes tendances relatives à l'évolution des demandes en eau et des pressions sur les ressources, ainsi que les efforts nécessaires pour atteindre les Objectifs du Millénaire pour le Développement.

Les évolutions des demandes sont préoccupantes car incompatibles avec celles des disponibilités en eau dans la plupart des pays. La croissance de la demande en eau en Méditerranée est essentiellement le fait des pays du Sud et de la rive Est. L'agriculture reste le principal utilisateur, en volume, de la ressource en eau. La pression des demandes sur les ressources en eau est, quant à elle, élevée et croissante, surtout au Sud et à l'Est de la Méditerranée (notamment Egypte, Syrie, Libye et Israël) et à Malte où les prélèvements en eau approchent, voire dépassent, le niveau limite des ressources renouvelables.

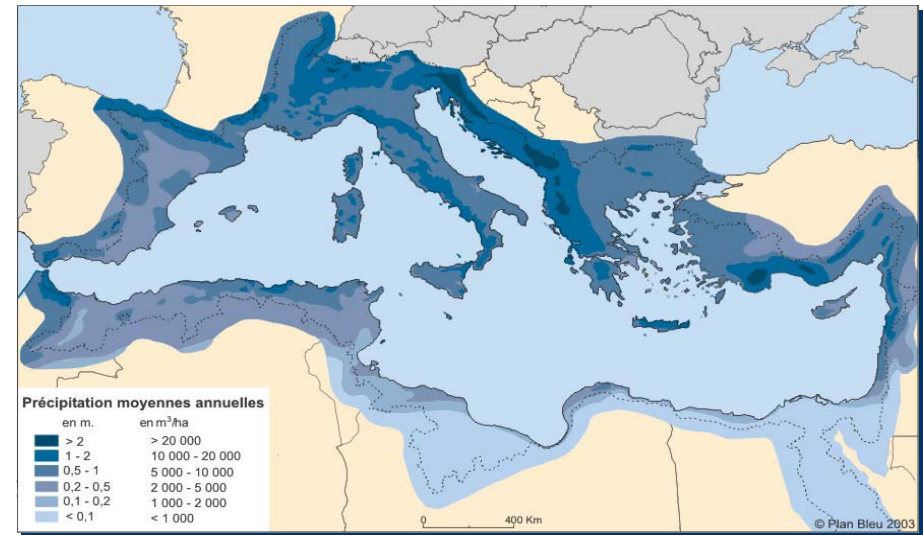
La part de la population méditerranéenne ayant accès à une source d'eau améliorée est en augmentation et atteint plus de 93% en 2006.

La situation reste cependant moins favorable dans les zones rurales, notamment dans les pays du Sud et de l'Est, qui abritent l'essentiel des méditerranéens sans accès à l'eau potable. (Plus de 18 millions de méditerranéens, habitant généralement dans les zones rurales)

Par ailleurs, si la part de la population ayant accès à un système d'assainissement amélioré est également en augmentation et dépasse la moyenne mondiale (59%), environ 49 millions de méditerranéens n'ont toujours pas de système d'assainissement adéquat.

Les différences entre pays du Nord et pays du Sud et de l'Est d'une part, et entre milieu urbain et milieu rural d'autre part, sont là encore très marquées.

Répartition des précipitations moyennes sur le bassin méditerranéen



Source : Margat, Plan Bleu

3 % des ressources mondiales en eau pour 7 % de la population

L'amélioration de la gestion intégrée des ressources et demandes en eau constitue le premier domaine d'action prioritaire de la Stratégie Méditerranéenne pour le Développement Durable, avec pour objectifs stratégiques et indicateurs de suivi :

- le renforcement des politiques de GDE pour stabiliser la demande grâce à une atténuation des pertes et des mauvaises utilisations et pour augmenter la valeur ajoutée créée par m³ d'eau utilisé (indicateurs prioritaires n°1 et 2),
- la gestion intégrée des bassins hydrographiques, incluant les eaux de surfaces et souterraines, les écosystèmes et des objectifs de dépollution (indicateur prioritaire n°3),
- l'accès à l'eau potable et à l'assainissement pour atteindre les Objectifs du Millénaire pour le Développement (indicateurs prioritaires n°4 et 5),
- la promotion de la participation, des partenariats et de la coopération.